

Laudato Si, sur la sauvegarde

Le 16 juin a été publiée l'encyclique « Laudato Si » du pape François sur l'écologie. Adressé à tous les hommes de bonne volonté et disponible en librairie pour quelques euros, ce texte mérite de nourrir notre réflexion à l'approche de la grande conférence sur le climat (COP 21) qui s'ouvrira à Paris fin novembre. Pour nous y encourager, nous avons sélectionné quelques réactions de personnes de Viroflay.

Une vision intégrale de l'écologie

Ce texte affirme en termes clairs que le développement industriel et le consumérisme pratiqués dans les pays du Nord conduisent l'humanité vers des conséquences dramatiques si rien n'est fait pour corriger la trajectoire actuelle. Les conséquences du dérèglement climatique et l'épuisement des ressources naturelles toucheront d'abord les populations les plus pauvres, dans les pays du Sud, qui ne portent qu'une responsabilité limitée dans les désordres actuels et ne disposent pas des moyens technologiques et financiers pour s'en protéger.

Le pape nous appelle à sortir de l'individualisme et de l'intérêt à court terme pour retrouver le sens de la recherche du bien commun. À ses yeux, l'écologie ne peut être qu'intégrale, articulant les aspects environnementaux, culturels, économiques et sociaux. **La protection de l'environnement va de pair avec la recherche d'une plus grande justice sociale au niveau de la planète.**

Il nous invite à donner l'exemple par nos modes de vie mais aussi à agir ensemble pour exercer une saine pression sur ceux qui détiennent le pouvoir politique, économique et social afin de permettre un changement plus rapide et en profondeur dans nos sociétés qui ne se fasse pas au détriment des plus pauvres. ■

Bruno Bourgin (CCFD de Viroflay)

Redéfinir la notion de progrès

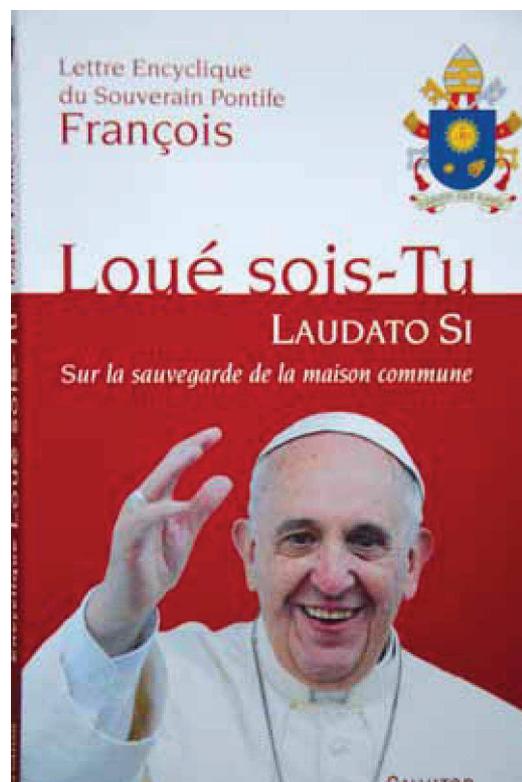
En tant que responsable d'entreprise, je suis particulièrement sensible aux questions que le pape évoque autour de la notion de progrès.

§ 194. « Pour que surgissent de nouveaux modèles de progrès, nous devons « convertir le modèle de développement global ». Il ne suffit pas de concilier, en un juste milieu, la protection de la nature et le profit financier. Sur ces questions, les justes milieux retardent seulement un peu l'effondrement. **Il s'agit simplement de redéfinir le progrès.** Un développement technologique et économique qui ne laisse pas un monde meilleur et une qualité de vie intégralement supérieure ne peut pas être considéré comme un progrès. »

Le progrès de l'humanité ne peut plus se mesurer simplement par un niveau de production ou de consommation, le redéfinir implique de rechercher le développement intégral de tout homme, y compris dans nos entreprises, tout autour de nous, et partout dans le monde.

Ceci nécessite de mieux travailler ensemble entre responsables politiques et économiques au service du bien commun.

Cyril de Queral (mouvement des Entrepreneurs et dirigeants chrétiens)



« Un livre de référence. »

Apprendre la « sobriété heureuse » pour retrouver la joie du cœur

Nés tous deux durant la guerre, nous avons participé à la reconstruction du pays, puis bénéficié de sa prospérité, heureux d'y élever nos enfants en leur donnant le meilleur possible. Bien inquiets, avec d'autres, des dérives de cette société du « consommons toujours plus », nous avons collectivement perdu le nord... souvent au détriment du Sud.

**D'accord ou pas d'accord ?
Votre avis nous intéresse.**

Si vous avez une remarque à nous faire sur un article de notre journal, vous pouvez envoyer un courriel à journal.ndc78@gmail.com
Merci d'avance !

de la maison commune

Ce n'est pourtant pas de prophètes, croyants ou non, dont nous avons manqué, mais de courage au moment de passer aux actes. Notre pape-prophète saura-t-il nous y provoquer avec *Laudato si*? La pauvreté radicale de saint François sauva l'Église. À son exemple, nous réveillerons-nous à temps pour sauver la « maison commune » et « écouter tant la clameur de la Terre que celle des pauvres »? Commençons donc par désencombrer et simplifier notre vie... Ce qui n'est ni simple, ni facile! Tendre mais ferme, Jésus recadre Marthe : « Tu t'agites pour bien des choses, une seule est nécessaire. » Il s'agit de demeurer près de Lui, boire ses paroles, nous y conformer. Découvrons-nous co-créateurs avec Dieu le Père, fou d'amour pour nous et notre Terre en danger. Apprenons la « sobriété heureuse » en rupture avec « un style de vie hégémonique ». Demandons la grâce d'une claire vision des choix à faire pour « vivre plus intensément avec moins » et recevoir la force de s'y tenir. Et puis, suivre Jésus sur le chemin libérant de la dépossession, clef d'une vieillesse apaisée. Là se trouve la joie promise par Jésus, cette joie « parfaite » qui faisait jubiler François le Poverello.

Blandine et Bernard Fassier

Nous sommes tous responsables d'une création qui nous est confiée

« La façon correcte d'interpréter le concept d'être humain "Seigneur de l'univers" est plutôt de le considérer comme administrateur responsable. »

« La terre nous précède et nous a été donnée ... les textes nous invitent à cultiver et garder le jardin du monde » ce qui « implique une relation de réciprocité responsable entre

l'être humain et la nature » (§ 67). Le pape nous appelle à une véritable conversion. Pour nous peut-être, comme pour beaucoup de nos concitoyens, l'écologie est une idée sympathique, certes, mais pour laquelle nous ne sommes pas prêts à modifier nos vies. Alors, si nous sommes chrétiens, l'encyclique *Laudato si* doit nous amener à réfléchir. « Mais nous devons aussi reconnaître que certains chrétiens (...) sont passifs, ils ne se décident pas à changer leurs habitudes et ils deviennent incohérents. Ils ont besoin d'une conversion écologique, qui implique de laisser jaillir toutes les conséquences de leur rencontre avec Jésus Christ » (§ 217).

Cette nouvelle attitude qui nous est demandée n'est pas optionnelle et l'apanage de quelques ONG, elle devient essentielle si nous voulons être fidèles au Christ. Un livre à lire de toute urgence !

Olivier Pignal

Rencontre-débat le 10 novembre

« Nourrir la planète »

Le mardi 10 novembre à 20h30, à la salle Dunoyer-de-Segonzac, l'équipe du CCFD de Viroflay organise, en partenariat avec des associations (AMAP, FCPE, Mouvements Colibris), une rencontre-débat sur le thème « Nourrir la planète ».

Cette rencontre sera animée par Marc Dufumier, agronome et enseignant, chercheur à AgroParisTech et expert auprès de la FAO et de la Banque Mondiale.

Une bonne occasion pour faire le point sur un sujet d'actualité qui nous concerne à travers nos modes de consommation.



« Vers la transition énergétique » (Panneau de contrôle d'une installation photovoltaïque individuelle).